

TENDANCES MONTRE

Prenez un temps d'avance

Montres. Mouvements maison, retour du classicisme, féminisation... Les surprises du cru 2012.

PAR LAURENCE ALLARD

Vive l'indépendance ! La 22^e édition du Salon international de la haute horlogerie, du 16 au 20 janvier à Genève, consacre la primauté du « fait maison ». Toutes les maisons horlogères se mettent aujourd'hui à produire leurs propres mouvements, en rachetant si besoin leurs fournisseurs. La décision de Swatch Group de réduire sa fabrication externe pour ne pas alimenter la concurrence a sonné comme un avertissement. La maîtrise de l'outil de production devient le nerf de la guerre.

Boîtiers galbés, verre vissé et non plus enchâssé, ce retour à la tradition manufacturière s'accompagne de la mise à l'honneur des métiers d'art : émaillage, sertissage, gravure... Du beau, du très beau pour séduire.

La crise n'est pas non plus absente. Afin de contenir les prix tout en innovant et surtout de conquérir les nouveaux clients asiatiques, et d'abord chinois, les horlogers se recentrent sur les « valeurs sûres ». Beaucoup de montres mécaniques et automatiques en or, de plus en plus plates, des chronographes à haute vitesse et fréquence et, témoin de ce retour aux sources, de montres astronomiques, mères de l'horlogerie. Plus de simplicité également avec une prédominance de boîtiers ronds et des cadrans noirs. Avec cette particularité adoptée par quasi toutes les grandes maisons de montre le mouvement sur le cadran en transparence. La qualité s'affiche !

Le Salon consacre enfin la percée de modèles strictement féminins dans cet univers que les femmes ont commencé à s'approprier en portant des modèles mixtes. Au-delà de la joaillerie, la complication les fait elles aussi rêver ■



Hymne à la vitesse

Tradition mais aussi innovation, la Montblanc Collection Villeret 1858 commémore les premiers chronographes de la manufacture. La technique en plus ! Une édition limitée pour ce Vintage TachyDate à deux fois 58 exemplaires en or blanc ou rouge.



Toujours plus

Une réserve de marche étendue à 60 heures, un système oscillant, un boîtier en platine plus imposant (41 cm), des index bâtons en or rhodié, une fonction retour-en-vol... : le Datograph Up/Down de chez A Lange & Söhne va plus loin dans la fabrication des chronographes.



Historique

S'inspirant d'un modèle rare, la Luminor Marina 1950 3 Days de Panerai présente un boîtier à la carrure nettement arrondie avec des pointes, un cadran noir à chiffres arabes, typique du style maison, et un mouvement mécanique à remontage manuel, visible à travers le verre. 2 000 exemplaires.



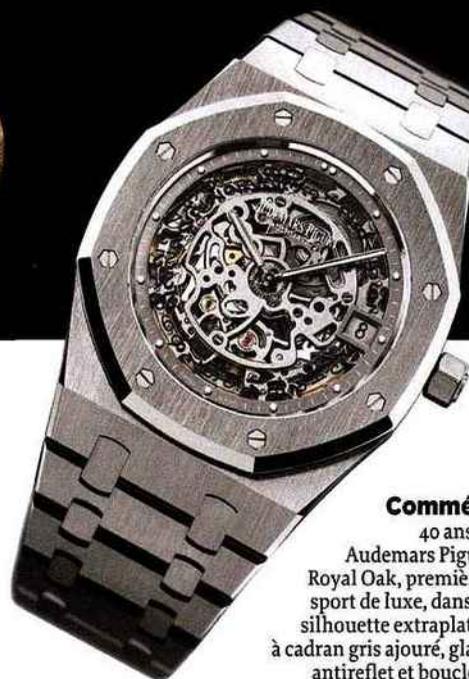
Panthère funambule

Pour cette montre féminine à complication baptisée « Promenade d'une panthère », Cartier surfe sur l'héroïne de son bestiaire. Une panthère pavée de diamants, reliée secrètement au calibre, se meut au fil des heures autour d'un cadran de nacre aux reflets d'encre.



Heure exacte

Aussi précis qu'un chronomètre: c'est l'arme de la Duomètre à Quantième Lunaire de Jaeger-LeCoultre. Un mouvement à complication fondé sur le concept Dual-Wing, deux sources d'énergie indépendantes permettant à l'une de se consacrer à la mesure du temps et à l'autre d'afficher heures, minutes, secondes, quantième et phases de lune.



Commémorative

40 ans, cela se fête. Audemars Piguet réédite la Royal Oak, première montre de sport de luxe, dans une version silhouette extraplate, en platine à cadran gris ajouré, glace en saphir antireflet et boucle déployante à fermeture double sécurité.

Double record

La montre la plus fine (5,34 mm) et le mouvement squelette automatique le plus plat du monde. La nouvelle Piaget Altiplano repousse les limites de l'extrême. Des innovations doublées d'une recherche stylistique avec une alternance de surfaces mates, soleillées ou sablées, et une variation de couleurs rhodiées ou noires.



Garde-temps

Un tourbillon d'exception dans un boîtier rond et sobre, la nouvelle Patrimoine Traditionnelle de Vacheron Constantin offre une réserve de marche de 14 jours grâce à quatre barillettes montés en couple, deux grands ponts au lieu de trois, tout en restant fidèle aux codes esthétiques de la marque. Performance qui lui permet de satisfaire aux nouveaux critères du Poinçon de Genève.



Quand la montre devient passion...

Le Point : Quelles montres neoves choisir pour commencer une collection ?

Laurent Picciotto (1) : Cela dépend de la sensibilité de l'amateur. Il y a ceux qui se concentrent sur les marques de luxe établies, dont la production est importante (Rolex, Cartier...), et ceux qui se focalisent sur des modèles de niche, produits à quelques centaines voire dizaines d'exemplaires (Urwerk, MB & F, Greubel Forsey...). Les deux ont leur cohérence. Ce qui est certain, c'est que le collectionneur va passer par un parcours initiatique. Les montres achetées les premières années ne seront pas les mêmes que celles auxquelles il s'intéressera dix ou vingt ans plus tard. Sa culture, ses goûts vont évoluer au contact d'autres collectionneurs, de créateurs, de patrons de marque...

Quels sont les modèles iconiques incontournables ?

La Royal Oak d'Audemars Piguet, la Reverso de Jaeger-LeCoultre, la Portugaise d'IWC, pour n'en citer que quelques-unes. Mais, attention, certaines icônes continuent d'être fabriquées.

L'importance de la production peut nuire à leur valeur. Pour celui dont l'objectif premier est la plus-value, les montres Rolex, Patek Philippe, Panerai sont incontournables. Ces maisons contrôlent le marché secondaire. Mais le « vrai » collectionneur s'intéresse d'abord à l'objet, à ses caractéristiques esthétiques et techniques, à sa nouveauté. Il suit son instinct.

Tout est-il bon à collectionner ?

Certains modèles n'en valent pas la peine : les marques éphémères, les modèles peu innovants...

Quel est le profil du collectionneur ?

C'est principalement un homme d'âge mûr, bien que la tendance soit au rajeunissement, car il y a de plus en plus de fortunes précoces. La montre est pour lui un signe de reconnaissance et l'expression de ce qu'il est, une passion. Elle est devenue un sujet de collection relativement récemment avec le renouveau des maisons d'horlogerie, une forte innovation au travers de modèles toujours plus compliqués. Elle tend aujourd'hui à se rapprocher de l'art contemporain, à tel point que certaines pièces ne donnent même plus l'heure ■ PROPOS RECUEILLIS PAR L. A.

1. Expert, président de Chronopassion



Laurent Picciotto :
« Le « vrai » collectionneur suit son instinct. »